



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II

AUX JEUNES RÉUNIS DANS LA BASILIQUE VATICANE* Mercredi 21 février 1979

"Chaque rencontre est pour moi et pour vous, leur à dit le Saint-Père le 21 février dernier, une nouvelle découverte, source de joie authentique. Le Pape veut connaître, entendre ses jeunes et petits amis, dialoguer avec eux; et vous aussi, vous avez de votre part un grand désir de manifester au Pape votre joie, votre enthousiasme et aussi, pourquoi pas, vos problèmes." Jean Paul II leur explique alors ce qu'est la liberté au sens biblique du terme, puis il commente la parole de Jésus: "Vous connaîtrez la liberté et la liberté vous fera libres". "Mais cette vérité, explique le Pape, n'est pas la simple vérité de caractère scientifique ou historique, c'est Jésus lui-même — Verbe du Père, incarné — qui a pu dire de lui-même: 'Je suis la voie, la vérité, la vie'. (Jn 14, 6)" Jean Paul II poursuit l'exposé — en plus bref — du thème général, s'arrêtant quelque peu sur la libération sociale qui "commence elle aussi par la connaissance et la proclamation courageuse de la vérité sans manipulations ni falsifications d'aucune sorte". Puis il recommande aux jeunes "d'être toujours intensément unis au Christ-Vérité, d'être toujours témoins de la vérité qui est le Christ lui-même et son message confié à l'homme, fragile et fort en même temps". L'homme, un "roseau pensant", a dit Pascal; le roseau est un des éléments les plus faibles de la nature. "Il n'est pas nécessaire que l'univers entier se déchaîne pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau suffisent pour le tuer". Mais l'homme est un roseau "pensant" et "même si l'univers l'écrasait, il serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt et qu'il connaît la supériorité que l'homme a sur lui; l'univers, lui, n'en sait rien" (B. Pascal, *Pensées*, 347). "Voilà, ce roseau fragile se surpasse lui-même, précisément parce qu'il est 'pensant'" il porte au fond de soi le mystère transcendant et cette 'inquiétude créatrice' qui en découle. Et bien, précisément ces temps-ci, on annonce que la condition de la 'libération de l'homme' serait sa libération 'par le Christ par son message par sa loi d'amour, c'est-à-dire par la religion que d'aucuns définissent 'aliénation de l'homme'." Le Saint-Père conclut: Très chers amis! Le Christ vous attend pour vous libérer du mal, du péché, de l'erreur, c'est-à-dire des vraies racines d'où proviennent les misères qui dégradent et avilissent l'homme. Soyez toujours les prophètes et les témoins de la Vérité!

Avec ma bénédiction apostolique. Amen.

* *L'Osservatore Romano* en langue française du 27 février 1979, pag.12

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana